

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 31 janvier 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 31 janvier 1770, 1770-01-31

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/2023>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRétablissez votre santé, mon très cher philosophe...

RésuméAffaire Martin. « Edit des Libraires » (Prospectus). Volt. ne peut pas apparaître parmi les auteurs d'un Supplément. [Questions sur l'Encyclopédie].

Date restituée31 janvier [1770]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.10

Identifiant1462

NumPappas1007

Présentation

Sous-titre1007

Date1770-01-31

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXIX, p. 35-36. Best. D16123. Pléiade X, p. 111-112

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Berterman D16123

31 janvier 1770

Voltaire à D'Alembert

pp. 448-449

1007

• 1462

January 1770

LETTER D1612

aurait donné des nouvelles aujourd'hui, mais je n'en ai point d'interessantes. Puisque Monsieur mon exactitude ne Vous est point à charges, soyés assuré que je la continuerai pendant cette année 1770 que je Vous souhaite heureux et que Votre santé se fortifie comme Azoph et Tagahrok le sont déjà. Je Vous prie d'être persuadé de mon amitié et de ma sensibilité.

Catherine

MANUSCRIPTS 1. h* (Moscow 5.354.1, ff.244-5). 2. hd* (Moscow 5.354.2, ff.43-4). 3. c made for Mme Denis (Th.B.F.C, ff.C36v-1r). 4. cc (BnN 24338, ff.121-2).

EDITIONS 1. Kehl xvii.61-2. 2. Burnag 2.400-3.

TEXTUAL NOTES

* the empress dated MS2 the 9th; the other texts are dated 8/19 or 19 January.

COMMENTARY

¹ that is, French, the French king being the 'roi très chrétien'.

² Best D16071.

D16123. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

31 de janvier [1770]

Rétablissez votre santé, mon très cher philosophe; j'en connais tout le prix quoique je n'en aie jamais eu, *porro unum est necessarium*¹; et sans ce nécessaire adieu tout le plaisir qui est plus nécessaire encore. Je me souviens que je n'ai pas répondu à une galanterie de votre part, qui commençait par *sic ille vir*; soyez sûr que *vir ille* n'a jamais trempé dans l'infâme complot dont vous avez entendu parler. Il n'est pas homme à demander ce que certaines personnes avaient imaginé de demander pour lui; mais il désirerait fort de vous embrasser et de causer avec vous.*

Je vous avais bien dit que l'aventure de Martin² était véritable. Le procureur général travaille actuellement à réhabiliter sa mémoire; mais comment réhabilitera-t-on les Martins qui l'ont condamné? Le pauvre homme a expiré sur le roue, et le tout par une méprise. Qu'on me dise à présent quel est l'homme qui est assuré de n'être pas roué!

Voici l'édit³ des libraires, tel que je l'ai reçu; c'est à vous à voir si vous l'enregistrez. Pour moi, je déclare d'abord que je ne souffrirai pas que mon nom soit placé avant le vôtre et celui de M. Diderot, dans un ouvrage qui est toi à vous deux. Je déclare ensuite que mon nom ferait plus de tort que de bien l'ouvrage, et ne manquerait pas de réveiller des ennemis qui croiraient trouver trop de liberté dans les articles les plus mesurés. Je déclare de plus qu'il faut rayer mon nom, pour l'intérêt même de l'entreprise.

Je déclare enfin que, si mes souffrances continuelles me permettent l'amusement du travail, je travaillerai sur un autre plan qui ne conviendra pas peu être à la gravité d'un *Dictionnaire encyclopédique*.

Il vaut mieux, d'ailleurs, que je sois le panégyriste de cet ouvrage, que j'en étais le collaborateur.

Enfin ma dernière déclaration est que, si les entrepreneurs veulent glisser dans l'ouvrage quelques uns des articles auxquels je m'amuse, ils en seront les maîtres absolus, quand mes fantaisies auront paru. Alors ils pourront corriger, élaguer, retrancher, amplifier, supprimer tout ce que le public aura trouvé mauvais; je les en laisserai les maîtres.

Vous pourrez, mon très cher philosophe, faire part de ma résolution à qui vous jugerez à propos; tout ce que vous ferez sera bien fait: mais surtout portez vous bien. Madame Denis vous fait ses compliments; nous vous embrassons tous deux de tout notre cœur.

EDITIONS 1. Kehl lxx.35-6. 2. Renouard
lxx.405-7.

TEXTUAL NOTES

* this passage was added by *ED2*.

COMMENTARY

¹ *Let. N.42.*

² in Best.D16037.

³ see Best.D15808 and D15824.

⁴ by reference to the tone of the prospectus; see Best.D16087.

D16124. Voltaire to Jean Gal-Pomaret

31 janv^r 1770

Le vieillard à qui m. de Pomaret a écrit¹ est pénétré des sentiments qu'il veut bien lui témoigner. Continuez, monsieur, à répandre l'esprit de conciliation dans des pays où la discorde a régné autrefois si cruellement. Quand les jésuites sont abolis dans le royaume, il faut bien qu'on vive en paix.

Espérez peu du canoniseur², et songez qu'un moine est toujours moine.

Permettez moi de vous dire que vous prenez mal votre temps pour dire que le projet de la ville libre³ n'a point eu lieu. On vous confie que l'édit est passé, qu'on vient d'envoyer cent mille livres pour travailler aux ouvrages. Mais il est de la plus grande importance que cela ne fasse pas de bruit dans votre province. Les derniers arrangements ne seront pris qu'au printemps. Consolez vous, espérez beaucoup. Un temps viendra où tous les honnêtes gens serviront dieu sans superstition. Je ne verrai pas ce temps, mais vous le verrez, et je mourrai avec cette espérance.

V.

MANUSCRIPTS 1. cc* (BnF12942, p.206).

EDITIONS 1. Cayrol II, 195-6.

COMMENTARY

¹ Best.D16086.

² the pope, but the word is unrecorded; cp. Best.D16086, note 3.

³ Versoix.